

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

SOMMAIRE

de Bourgogne-Franche-Comté

P2. Colza	P11. Blé tendre	printemps
P6. Pois de printemps	P16. Orges d'hiver et escourgeons	P21. Adventices
P6. Pois d'hiver	P18. Orges de printemps semées en automne	P22. Notes campagnes
P8. Tournesol	P19. Orges de printemps semées au printemps	
P9. Maïs		

A RETENIR

Colza

- Risque élevé vis-à-vis du sclerotinia pour les parcelles non protégées à ce jour.
- Colonies de pucerons cendrés présentes dans 35 % des parcelles observées.

Pois de printemps

- Quelques morsures de sitones observées (en dessous du seuil de nuisibilité). Les pois sortent progressivement de la période de risque.
- Pas de maladie observée.

Pois d'hiver

- Ascochytose en progression et visible sur la partie supérieure des plantes avec des nécroses signalées.
- Stabilisation de la bactériose.

Tournesol

- Les levées sont lentes. Surveillance accrue vis-à-vis des ravageurs (limaces, oiseaux...).

Maïs

- Début des semis.
- Surveiller les attaques de limaces et d'oiseaux.

Blé tendre

- Avec la longue période pluvieuse enregistrée depuis quelques semaines, le risque septoriose devient la priorité. Les variétés sensibles à la maladie sont en situation de risque très élevé. De leur côté, les variétés tolérantes s'en rapprochent, sans doute à réévaluer en fin de semaine et sans faute en début de semaine prochaine.

Orges d'hiver

- Pour les parcelles qui ne seraient pas encore protégées, ou protégées depuis plus de 15 à 20 jours, contre les maladies, le risque est très élevé.

Lien cliquable pour aller directement sur la partie souhaitée

Note nationale biodiversité : abeilles sauvages & santé des agro-systèmes.

Cliquez sur le lien ci-dessous pour télécharger le document :

https://bourgognefranche-comte.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Bourgogne-Franche-Comte/061_Inst-Bourgogne-Franche-Comte/CRABFC/ECOPHYTO/NoteNationnaleBIODIVERSITE.pdf



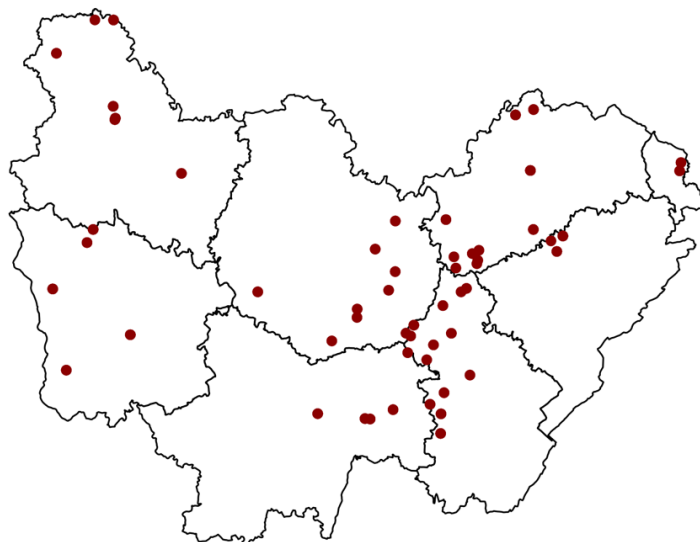
Début de la floraison, attention à la réglementation Abeilles :

<https://agriculture.gouv.fr/nouvelles-dispositions-reglementaires-pour-la-protection-des-abeilles-et-des-insectes>



COLZA RESEAU 2022-2023

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 55 parcelles du réseau.

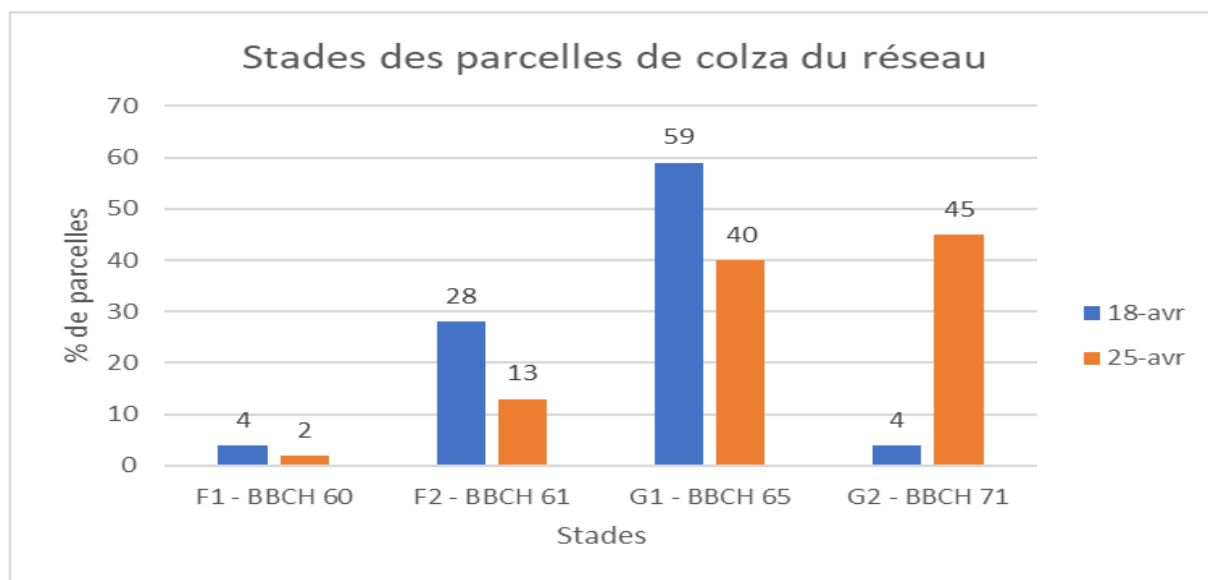


Localisation des parcelles observées du 19 au 25 avril 2023

Stades des colzas

La croissance des colzas reste active malgré les conditions climatiques actuelles.

Toutes les parcelles du réseau renseignées cette semaine ont atteint ou dépassé le stade F1. Les parcelles au stade G2 (les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) sont observées dans 45 % des cas contre seulement 4 % la semaine dernière.



Maladies

Sclerotinia

Le risque sclerotinia a dû être pris en compte pour 85 % des parcelles du réseau (stade > G1). Les parcelles restantes y seront très prochainement.

Période de risque : Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm). A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales détaillées plus loin, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas pour le sclerotinia du colza de seuil indicatif de risque étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination > 30 %)
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques les années antérieures sur la parcelle
- Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotés

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison, et une température moyenne journalière supérieure à 10° C.

Observations

3 nouveaux kits viennent compléter les résultats déjà enregistrés les semaines précédentes. A l'exception de la parcelle de Sainte-Vertu (89), les résultats des kits pétales montrent des taux de contamination des pétales supérieurs au seuil de 30 %.

Lieu de la parcelle (département)	% de pétales contaminés	Période d'observation
Champlost (89)	32.5	Semaine 15
Narcy (58)	42.5	Semaine 15
Jully-les-Buxy (71)	60.0	Semaine 15
Sainte-Vertu (89)	17.5 (dont 5% douteux)	Semaine 16
Pommard (21)	75.0	Semaine 16
Montagny-les-Seurre	92.5	Semaine 17
Perceneige 1 (89)	83	Semaine 17
Perceneige 2 (89)	88	Semaine 17

Presque toutes les parcelles ont atteint le stade de prise en compte du risque (G1 – 10 premières siliques formées – longueur inférieure à 2 cm).

Analyse de risque

Parcelles au stade G1 ou plus et non protégées : risque fort.



Des solutions de biocontrôle associé à un fongicide existent.

Le groupe « sclerotinia / colza / SDHI » est exposé à un risque de résistance.

Ravageurs

Pucerons cendrés



Colonie de pucerons cendrés
Photo : E. JOUDELAT – CA 89

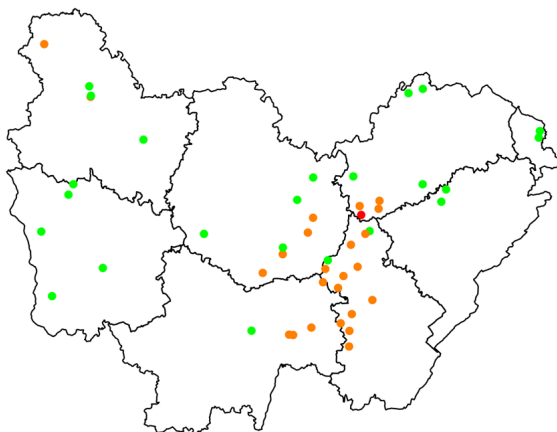
Période de risque : De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4

Seuil indicatif de risque : 2 colonies présentes par m² de culture

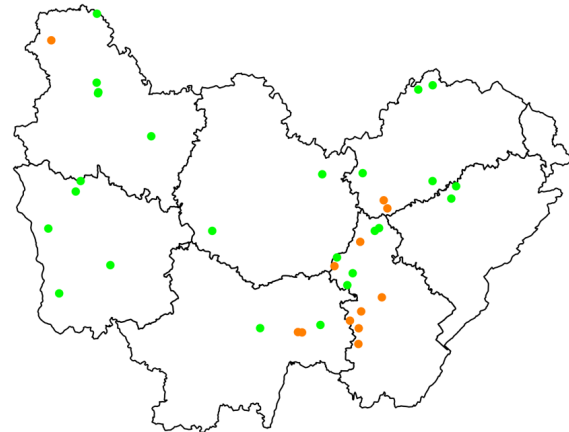
Observations :

La présence de colonies de pucerons cendrés est toujours fréquente. Dans 12 parcelles (sur 37 observées), on signale leur présence dans les boutons sur des plantes à l'intérieur de la parcelle (en moyenne 0,3 colonie/m²). C'est dans le département du Jura qu'elles sont les plus fréquentes avec plus de la moitié des parcelles concernées. On retrouve également des colonies de ce ravageur à l'intérieur des parcelles en Saône-et-Loire, dans l'Yonne et en Haute-Saône.

Il est important de faire l'état des lieux régulier de leur présence. Le retour d'un temps sec combiné avec l'augmentation des températures pourra leur être à nouveau favorable.



Puceron cendre : Nb de colonies par m² en bordure : ● [0-1] ● [1-2] ● [2-6]



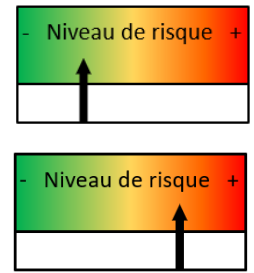
Puceron cendre : Nb de colonies par m² en parcelle : ● [0-1] ● [1-2]

Analyse de risque :

Plus la présence de ce ravageur est précoce, plus elle est nuisible. L'activité des auxiliaires devra aussi être évaluée dans la prise en compte du risque.

Actuellement le risque est faible à modéré pour une grande majorité des parcelles. Mais il est nécessaire de bien surveiller l'évolution du nombre de colonies notamment en cas de températures plus chaudes.

Pour les situations qui signalent ce ravageur et qui constatent une progression : risque moyen à fort.

**Charaçons des siliques**

Reconnaissance : coléoptères de 2,5 à 3 mm. Couleur gris ardoise et présentant le bout des pattes noir.



Photo L. JUNG – Terres Inovia

Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charaçons constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci. Les larves provoquent l'éclatement des siliques. Aucun moyen de lutte n'existe contre les cécidomyies.

Observations

Cette semaine, il n'y a aucun signalement du ravageur sur plantes que ce soit en bordure ou à l'intérieur des parcelles

Analyse du risque

Risque faible.



POIS DE PRINTEMPS RESEAU 2022-2023

3 parcelles du réseau ont été observées cette semaine. Elles se trouvent à Cheny (89), Jailly (58) et Fontenay-de-Bossery (10).

Malgré les matinées fraîches, les pois poursuivent leur développement. La plupart des parcelles sont actuellement entre 5 et 7 feuilles.

Sitones

Description, période de risque et seuil indicatif de risque : voir BSV précédents

Observations :

La présence de sitones est observée sur une parcelle du réseau à Jailly (58) avec une note de 1 (de 1 à 5 encoches par plante).

Les parcelles sortent progressivement de la période de risque.

Analyse de risque :

Sitones :

Le sitone est présent dans les parcelles sans que le seuil de nuisibilité soit atteint. Son activité est ralentie par les matinées fraîches. A surveiller pour les parcelles n'ayant pas encore atteint le stade 5-6 feuilles. Risque faible à moyen.



Maladies

Cette semaine aucun symptôme d'anthracnose ni de mildiou n'est signalée sur l'ensemble des parcelles du réseau.



POIS D'HIVER RESEAU 2022-2023

Cette semaine, 2 parcelles ont été observées à Villenauxe-la-Petite (77) et Pougny (58). Actuellement, les pois d'hiver observés sont entre 12 feuilles et le stade début floraison.

Ascochyteose

L'ascochyteose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des ponctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.



Symptômes d'ascochyte sur feuilles
Photo : E. JOUDELAT – CA 89

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 à 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les alternances de pluies et de temps doux et ensoleillé sont favorables à l'apparition et au développement de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Observations :

Des symptômes sont signalés sur la moitié supérieure des plantes. On observe des nécroses. Des symptômes sont également signalés en dehors du réseau.

Analyse du risque :

La maladie progresse. Le risque est moyen à fort.



Bactériose

La bactériose est une maladie due à une bactérie présente dans l'environnement à l'état saprophyte. Cette bactérie profite de lésions dans les tissus des pois provoqués par des facteurs externes (gel, désherbage mécanique...) pour s'introduire dans la plante. Son pouvoir glaçogène entraîne le gel des tissus à des températures proches de 0° C.

Période de risque :

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, à partir du stade 5-6 feuilles. Le temps humide actuellement est favorable à un développement de la maladie.

Observations :

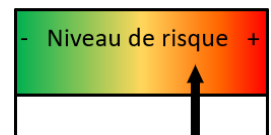
Les signalements de la maladie sont moins nombreux.



Symptômes de bactériose
Photo : G.FREMONT – CA 89

Analyse de risque :

Les parcelles de pois d'hiver se trouvent dans la période de risque. Risque moyen à fort. Il n'existe aucun moyen de lutte chimique.



TOURNESOL RESEAU 2022-2023

Les levées tardent même pour les premières parcelles semées il y a plus de 2 semaines. Les graines germent.

Oiseaux

Surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade B1/B2 (1 à 2 feuilles).

Limaces

Suivre les parcelles jusqu'au stade B1/B2, d'autant plus si la préparation de sol est motteuse. Les pluies annoncées pour les prochains jours pourraient être favorables aux limaces.



MAÏS RESEAU 2022-2023



Début timide des semis – photos CA71

Le temps froid et les épisodes pluvieux ont retardé les semis. Ces derniers ont débuté lors de la première semaine d'avril. Les implantations sont retardées par une météo capricieuse et des sols humides.

A ce jour environ un peu plus de 20 % des semis ont été réalisés dans la région (moins de 10 % en Haute - Saône plus arrosée) et seules les quelques parcelles semées début avril sont levées.

Dans ces conditions, le réseau d'observation commencera à se mettre en place la semaine prochaine.

Ravageurs

Limaces :

Les conditions humides et les levées lentes sont très favorables aux attaques de limaces. Le risque est actuellement important.

La surveillance des parcelles s'impose dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risque : préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.



Méthodes alternatives : privilégiez les protections avec des produits de biocontrôle à base de phosphate féérique qui ont une efficacité équivalente aux produits phytosanitaires.

Corvidés :

Le Corbeau freux et la Corneille noire sont responsables d'importants dégâts et sont devenus les principaux ravageurs du maïs.

Les corvidés sont le plus souvent présents dans les zones avec des refuges à proximité (bois, grands arbres, nidification dans les parcs ...). Ils n'apprécient pas d'être dérangés. Ainsi, les parcelles les plus à risque sont celles où la présence humaine est moindre (grandes parcelles, parcelles en hauteur avec vue dégagée, parcelles isolées). Les secteurs avec peu de cultures de maïs ou de tournesol sont plus à risque que les zones où les semis sont simultanés sur de larges surfaces (dilution de la pression).



Nids de corbeaux – photos CA71

Les attaques sont possibles du semis au stade 5 feuilles (plante de 10 à 15 cm).

Moyens de lutte

Les corvidés ont une grande capacité d'adaptation et rien ne les effraie bien longtemps :

Eviter si possible un semis décalé. Caler la date de semis avec celle des parcelles voisines.

Ne pas semer tout de suite après le travail du sol (offre de nourriture attirant les oiseaux), mais quelques jours après et bien enfouir les semences : semis à 4 cm de profondeur.

Effarouchement avec des méthodes sonores (détonations) ou visuelles (cerfs-volants, ballons...) ou des appareils combinant les deux. Ces équipements nécessitent quelques précautions d'emploi à proximité d'habitations (nuisances sonores) ou de lignes électriques et de haies. L'efficacité n'est pas permanente. Ces dispositifs ne doivent être utilisés qu'en cas d'attaque avérée car les oiseaux sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations.

Alterner et combiner les effaroucheurs améliore l'efficacité. Ne pas hésiter à les déplacer tous les deux à trois jours. Ces dispositifs ne présentent qu'une efficacité limitée alors qu'ils sont très contraignants à l'emploi et parfois trop bruyants pour le voisinage.

Répulsifs sur semences

Dans une zone donnée, les oiseaux privilégieront les parcelles les moins « répulsives ». L'efficacité des répulsifs n'est donc pas totale et vite limitée face à des populations importantes.

N'utilisez que des protections de semences homologuées.

Lutte contre les mauvaises herbes

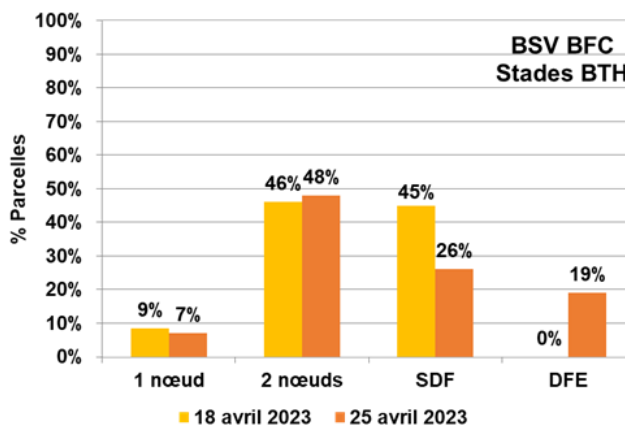
Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces : <http://www.infloweb.fr/>



BLE TENDRE RESEAU 2022-2023

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 57 parcelles.



Comme la semaine dernière, près de la moitié des parcelles sont encore au stade 2 nœuds. Mais parmi les plus précoces, 20 % ont atteint le stade dernière feuille étalée.

L'oïdium

Sur les 38 parcelles ayant fait l'objet d'une observation sur cette maladie, des symptômes sont identifiés dans deux d'entre elles. Il est souvent cantonné sur tige.

Les variétés les plus sensibles à l'oïdium sont : KWS SPHERE, SY ADMIRATION, PROVIDENCE, PRESTANCE, RGT PERKUSSIO, WINNER et KWS ULTIM.

Le risque est faible.

La rouille jaune

Afin d'apprécier le niveau de risque au champ, observer les variétés est déjà une première étape, considérée en amont, lors du choix variétal, comme une première mesure prophylactique.

Echelle de résistance à la rouille jaune

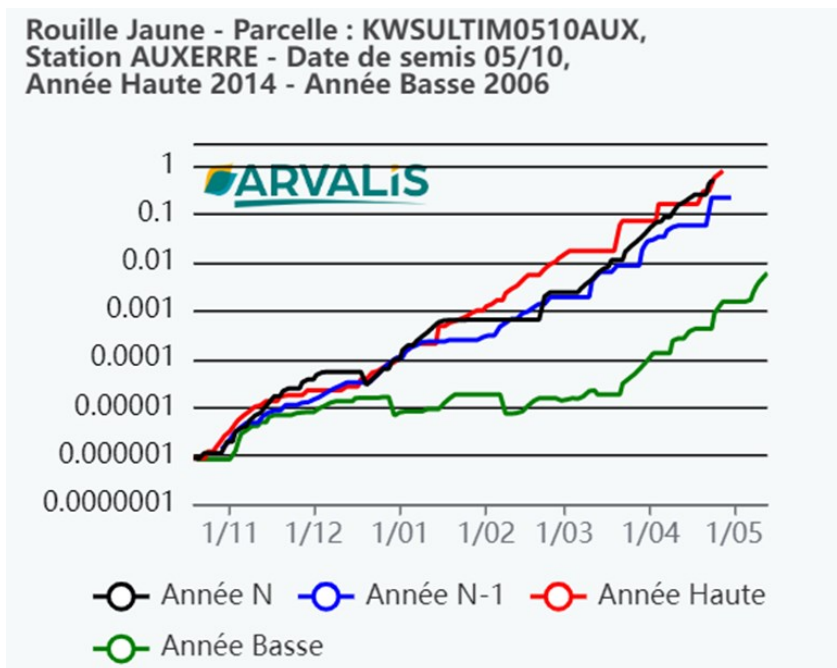
Références Nouveautés et variétés récentes

Résistants		↑			
		ANTBES			
		CERVANTES	KWS ULTIM	KWS AGRUM	LG APOLLO
	MACARON	POSITIV			
Assez résistants					
	KW S EXT ASE	FRUCTIDOR	GRIMM	HANSEL	RGT VOLTEO
		CHEVIGNON	ARCACHON	GREKAU	KWS SPHERE
		UNIK	SU ECUSSON	SU HYTONI	SU TRASCO
	APRILIO	RGT CESARIO	JUNIOR	KWS COSTUM	RGT PERKUSSIO
		HYKING	GARFIELD	HYACINTH	SY ADMIRATION
KWS TONNERRE	WINNER	RUBISKO	SYROCINANTE	TALENDOR	
FIBRAC	DIAMENTO	ADVBOR	AUTRICUM	RGT LETSGO	
Moyennement sensibles					
PROVIDENCE	LG AB SALON	FILON	LG AUDACE		
	SYLLON	RGT LIBRAVO			
		BOREGAR	SU HYMPERIAL	PRESTANCE	
OREGRAIN	COMPLICE	ASCOTT	HYLIGO	RGT ROSASKO	
Assez sensibles					
		TENOR	GERRY		
	RGT VMENDO	CAMPESINO	GRAVURE	LG ASTROLABE	
RGT LEXIO	ORLOGE	RGT SACRAMENTO	AGENOR	RGT KUZZCO	
Très sensibles					
		RGT MONTECARLO			
	IONESCO	NEMO			
		AMBOISE			

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

La modélisation rouille jaune indique un risque climatique élevé. Ici, par exemple, à Auxerre pour un semis du 05/10 :



La rouille jaune est signalée dans 3 parcelles au stade sortie dernière feuille : deux dans la Nièvre et une dans la Saône et Loire.

Le risque reste latent.

La septoriose

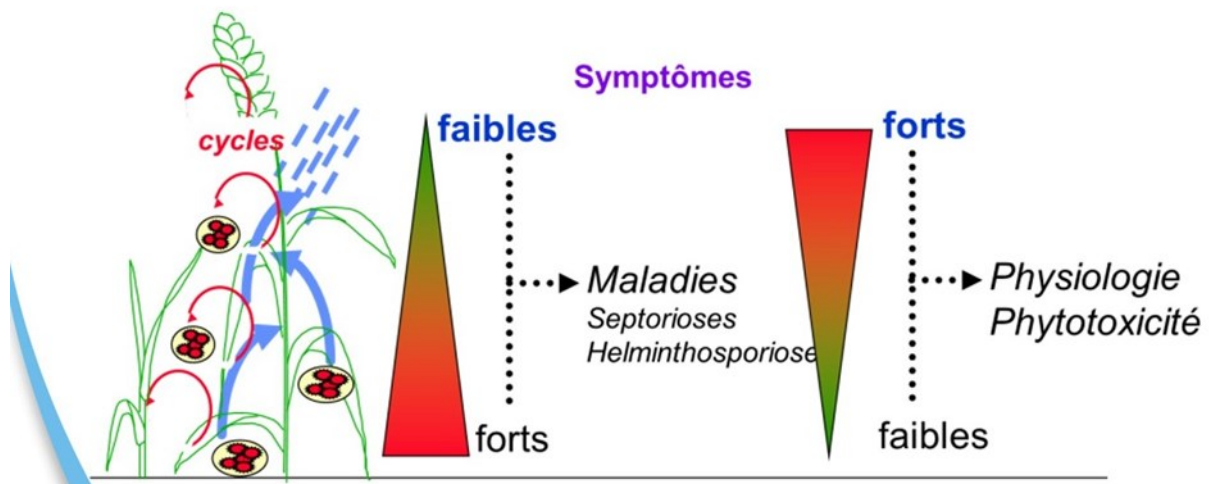


Le risque septoriose est à considérer à partir du stade 2 nœuds :

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides (photo).

La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Ne pas confondre septoriose et taches physiologiques. La première, comme beaucoup de maladie progresse du bas vers le haut. A l'inverse, les taches physiologiques n'affectent que la partie supérieure du feuillage.



Taches physiologiques sur Gerry – photo Courbet CA70

58 % des parcelles observées cette semaine présentent des taches physiologiques, sans évolution depuis une semaine. Les symptômes sont plus ou moins prononcés en fonction des variétés.

Des sensibilités à la septoriose très différentes selon les variétés :

Sur fond vert = les variétés les plus tolérantes. Sur fond rose = les variétés les plus sensibles.

Echelle de résistance à la septoriose

Références Nouveautés et variétés récentes

Les plus résistants									
Assez résistant									
LG ABSALON		KWS EXTASE		LG ABILENE		SHREK		SUHYNACT	
				BALZAC		HYACINTH		KWS PARFUM	
GARFIELD		RGT CESARIO CHEVIGNON		BACHELOR		JUNIOR		SUMOUSQUETON	
Peu sensible									
		WINNER		A GENOR		KWS AGRUM		LG ARLETY	
		CAMPESINO		CELEBRITY		PRESTANCE		RGT LETSGO	
KWS SPHERE		(CROSSWAY)		ARCA CHON		LG ASTERION		MELVIL	
				AMPLEUR		KWS PERCEPTUM POSITIV		RGT PACTEO	
								SU HYCARDI	
								SU MARMITON	
								SU HYREAL	
Moyennement sensible									
		AUTRICUM		KWS CONSORTIUM		LG AUDACE		RGT TWEETEO	
		COMPLICE		GREKA U		RGT PALMEO			
TENOR		HY LIGO		LG ACADIE		PICTA VUM			
RGT VIVENDO		SY ROCINANTE							
		GRIMM							
Assez sensible									
TALENDOR		KWS ULTIM		LG SKYSCRAPER		SPACIUM			
		PROVIDENCE		SY ADMIRATION					
Sensible									
RGT MONTECARLO		RGT SACRAMENTO							
		OREGRAIN							

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)

L'observation est un bon indicateur :

Feuilles visibles et définitives :

Stade de la céréale	Feuille visible et définitive
1 nœud	La F1 complètement étalée est la F4 définitive La feuille enroulée est la F3 définitive
2 nœuds	La F1 complètement étalée est la F3 définitive La feuille enroulée est la F2 définitive
Sortie dernière feuille	La F1 complètement étalée est la F2 définitive La feuille enroulée est la F1 définitive

Observer la septoriose sur la F4 définitive : c'est la F2 du moment au stade 2 nœuds et la F3 du moment au stade dernière feuille pointante.

Les seuils d'intervention contre cette maladie sont les suivants :

- Pour une variété sensible (couleurs rouge, orange et jaune sur l'échelle ci-dessus ou fond rosé) : le risque devient élevé si plus de 20 % des F2 ou F3 du moment, selon le stade, présentent des symptômes.
- Pour une variété peu sensible (couleurs vert clair et foncé sur l'échelle ci-dessus ou fond vert clair) : le risque devient élevé si plus de 50 % des F2 ou F3 du moment, selon le stade présentent des symptômes.

Cette semaine, près de 50 % des parcelles ont atteint le stade 2 nœuds.

Sur ces parcelles, la septoriose arrive :

- sur F3 du moment (F5 définitive) dans 65 % des parcelles avec 31 % des feuilles touchées
- sur F2 du moment (F4 définitive) dans 18 % des parcelles avec 16 % des feuilles touchées.

Cette semaine, plus de 25 % des parcelles ont atteint le stade SDF.

Sur ces parcelles, la septoriose arrive :

- sur F3 du moment (F4 définitive) dans 46 % des parcelles avec 32 % des feuilles touchées.

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la [sensibilité variétale](#). Avec la période pluvieuse enregistrée au cours de ces dernières semaines, le risque augmente également maintenant sur les variétés tolérantes à la septoriose, en toutes situations. Pour ces dernières seuls quelques îlots régionaux restent plus au calme, dans la Nièvre et la Côte d'Or sur des semis tardifs.

Modèle SEPTO-LIS pour l'analyse de risque septoriose : météo réelle jusqu'au 22/04 et prévue jusqu'au 29/04/2023

VARIETES SENSIBLES SEPTORIOSE VARIETES TOLERANTES SEPTORIOSE

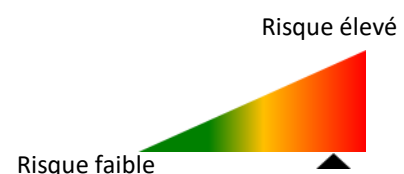
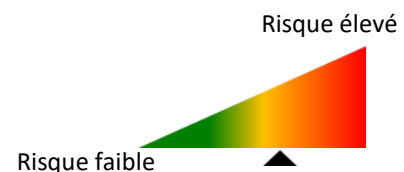
Simulation : 24/04/2023		Variete : KWS ULTIM, semée le :		Variete : LG ABSALON, semée le :	
Station :		05/10/2022	20/10/2022	05/10/2022	20/10/2022
Departement : 21	DIJON	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Faible
Departement : 21	CHATILLON SUR SEINE	Risque Fort	Risque Fort	Risque Faible	Risque Faible
Departement : 39	MONTMOROT-LONS-LE-SAUNIER	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Modéré
Departement : 39	TAVAU	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Modéré
Departement : 58	PREMERY	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Faible
Departement : 58	CLAMECY	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Faible
Departement : 70	CHARGEY LES GRAY	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Modéré
Departement : 71	MACON -CHARNAY-LES-MACON	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Modéré
Departement : 71	CHAMPFORGEUIL	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Modéré
Departement : 89	AUXERRE	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Modéré
Departement : 89	SENS	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Modéré
Departement : 89	GRAND-CHAMP	Risque Fort	Risque Fort	Risque Modéré	Risque Modéré

Risque Fort Risque Modéré Risque Faible



SI ON SE RESUME :

- Le risque progresse depuis une semaine sur les variétés tolérantes à la septoriose, sauf dans quelques rares situations de semis tardifs.
- Dans les autres situations, dès que les variétés sont sensibles à la septoriose, sous réserve qu'elles n'aient pas encore reçu de protection, le risque est très élevé.

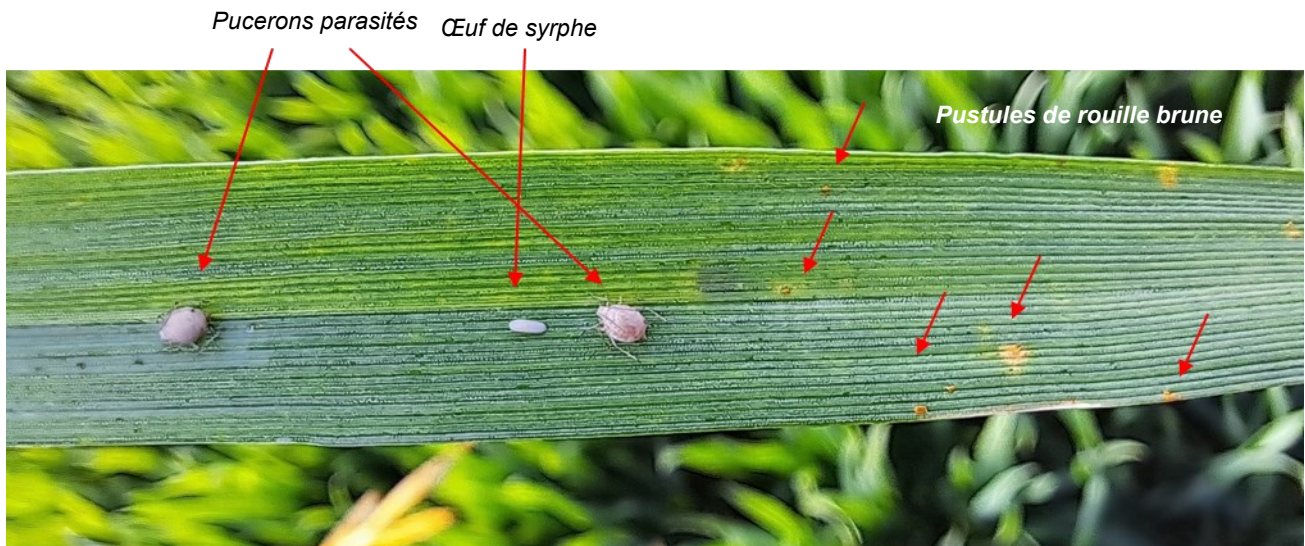




« Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent. »

La rouille brune

La rouille brune est signalée dans 5 parcelles. Les intensités d'attaque sont extrêmement faibles pour l'instant. **Risque faible mais latent.**



JNO

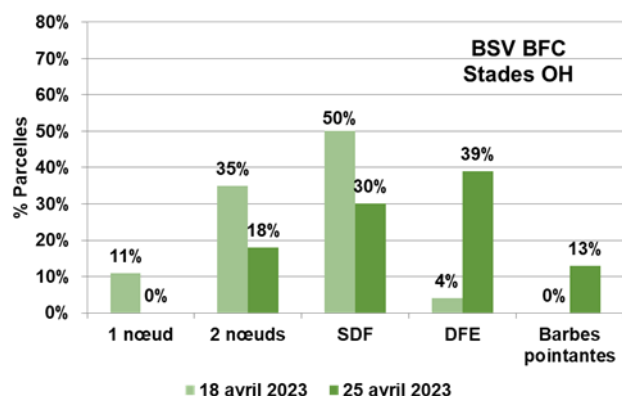
La JNO est signalée dans 1 parcelles de blé du réseau. Il s'agit d'un semis du 08/10 réalisé sur une parcelle du nord de l'Yonne.



ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS RESEAU 2022-2023

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 23 parcelles.

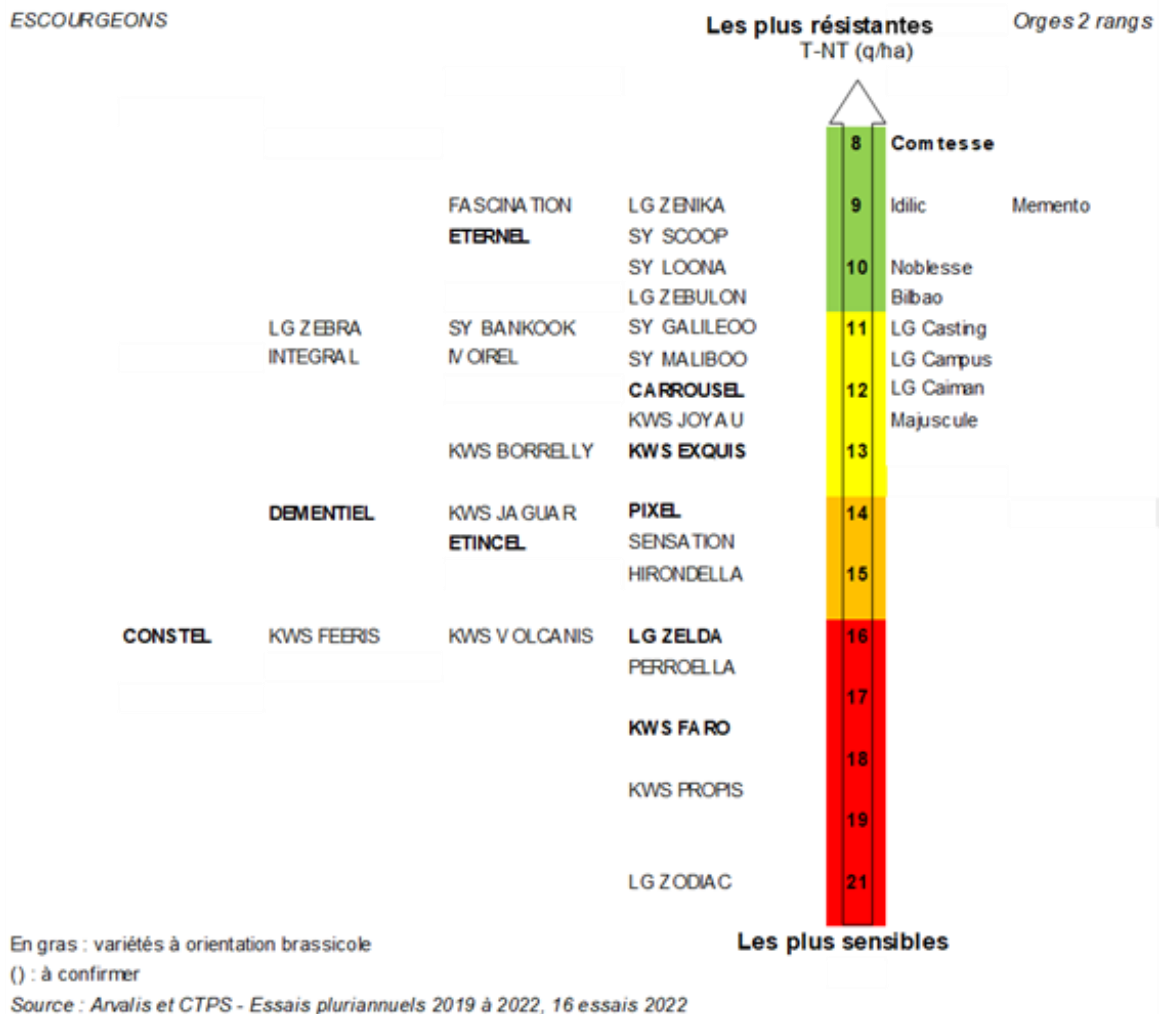


Un peu plus de la moitié des parcelles est entre dernière feuille étalée et barbes pointantes.

Les maladies du feuillage

Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.

Moitié Nord France (2019-2022)

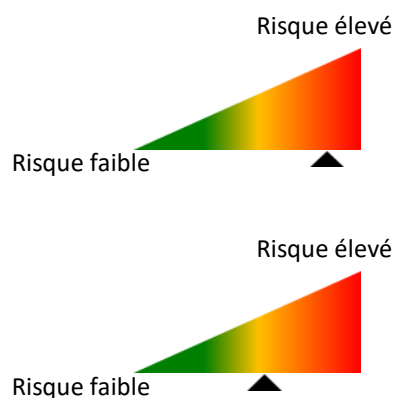


- Oïdium : signalé dans 7 % des parcelles, stable depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR, KW JOYAU et PASSEREL.
- Rhynchosporiose : cette maladie est observée dans 63 % des parcelles, encore en augmentation depuis la semaine dernière. **Elle arrive sur F2 définitive, dans la zone non traitée des parcelles les plus en avance, dans 50% des situations.**
- Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ETINCEL, ISOCEL, HIRONDELLA, RAFAELA, LG ZEBRA et LG ZELDA.
- Helminthosporiose teres : signalée dans 50 % des parcelles, stable depuis la semaine dernière. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont ETINCEL, PIXEL, VISUEL, KWS BORELLY et LG ZELDA. **Elle arrive sur F2 définitive dans la zone non traitée des parcelles les plus en avance, dans 20 % des situations**
- Rouille naine : signalée dans 38% des parcelles. KWS FARO est sensible à cette maladie.
- Septoriose : La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations. Elle n'est pas signalée dans le réseau cette semaine.



SI ON SE RESUME :

- Pour les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille étalée, déjà protégées depuis plus de 15 - 20 jours, ou encore non protégées, le risque est maintenant très élevé. Les maladies progressent et des contaminations sont en cours avec le retour des pluies.
- Pour les parcelles au stade dernière feuille pointante, le risque sera à réévaluer lorsque la dernière feuille sera étalée.



ORGES DE PRINTEMPS SEMÉES À L'AUTOMNE RESEAU 2022-2023

3 parcelles d'orges de printemps semées à l'automne sont dans le réseau. Elles sont au stade dernière feuille étalée. Toutes sont affectées, dans la zone non traitée de la parcelle, par la rhynchosporiose et l'helminthosporiose. L'analyse de risque maladies sur cette espèce se raisonne comme pour celle des orges d'hiver.



ORGES DE PRINTEMPS SEMÉES AU PRINTEMPS RESEAU 2022-2023

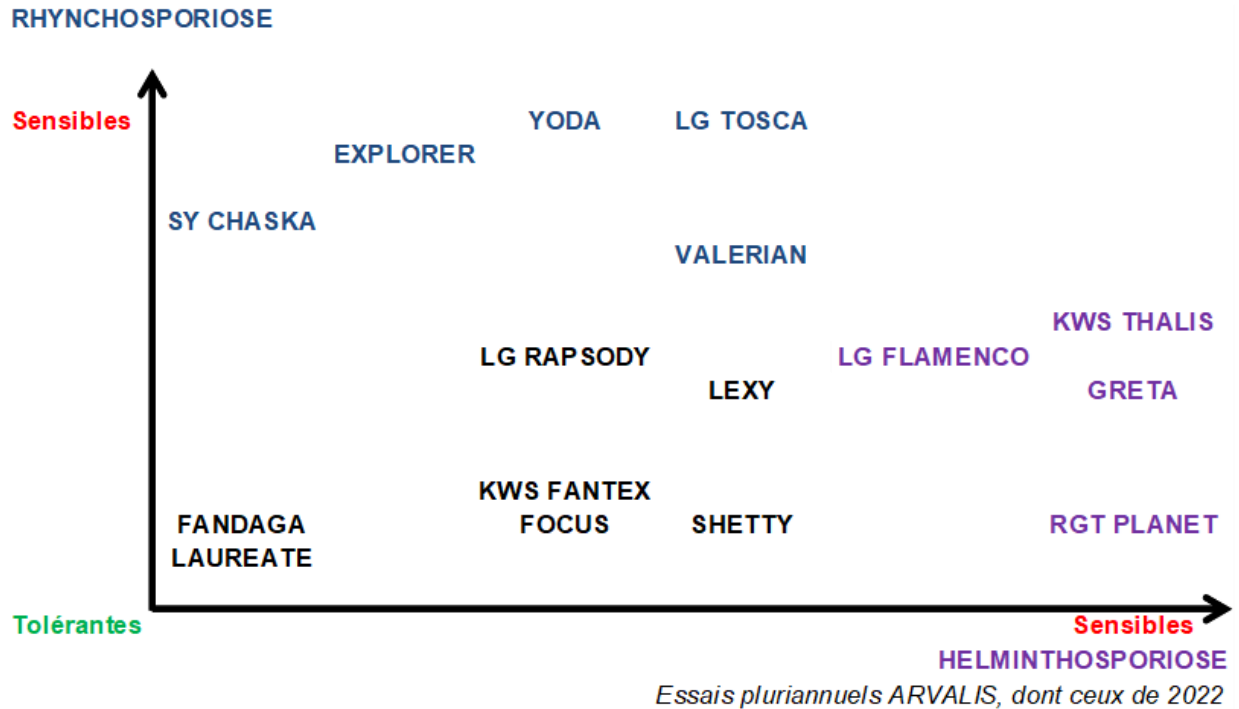
Les parcelles

7 parcelles semées au printemps ont fait l'objet d'observations. Majoritairement semées au cours de la première décade de février, elles atteignent le stade épi 1 cm avec environ une semaine sur la normale.

Maladies

Réaliser les observations à partir du stade épi 1 cm, en particulier la rhynchosporiose. L'approche variétale est une bonne clé d'entrée pour réaliser cette analyse de risque : RGT Planet, Fandaga, Lauréate et Focus sont peu sensibles à la rhynchosporiose, contrairement à Explorer, Yoda et LG Tosca.

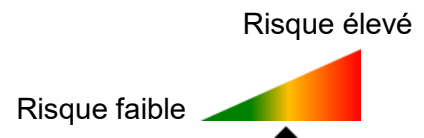
Du côté de l'helminthosporiose Teres, RGT Planet, Greta, KWS Thalys et LG Flamenco sont les plus sensibles.



Cette semaine, 50 % des parcelles semées au printemps sont atteintes par la rhynchosporiose au moins sur F3 du moment. C'est le cas pour le tiers des parcelles concernant l'helminthosporiose Teres.

Si on se résume :

Pour les parcelles ayant atteint au moins le stade épi 1 cm, la pression des maladies et de la rhynchosporiose en particulier commence à être préoccupante.



ADVENTICES**Mieux connaître les mauvaises herbes pour mieux les gérer**Rendez-vous sur le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr/>**Note commune 2023****INRAE, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille.**

**> Résistances aux fongicides
Céréales à paille**

**Note commune 2023
INRAE, Anses, ARVALIS**

Observer la résistance et formuler des recommandations adaptées pour en retarder l'émergence et la progression contribuent positivement à une agriculture durable et moins dépendante des produits phytopharmaceutiques.

Cette note, corédigée par des représentants d'INRAE, de l'Anses et d'ARVALIS, dresse l'état des lieux, par maladie et par mode d'action, des résistances aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille et formule des recommandations pour limiter les risques d'évolution de résistance et maintenir une efficacité satisfaisante. Elles se basent d'une part sur la connaissance du statut des résistances dans les populations (occurrences et fréquences des résistances, régions concernées, pertes d'efficacité éventuelles observées dans les essais), et d'autre part sur la connaissance des mécanismes de résistance et les caractéristiques des souches résistantes (niveau de résistance, spectre de résistance croisée notamment, valeur sélective). Ces différentes informations sont issues :

- du plan de surveillance national de la résistance aux produits phytopharmaceutiques piloté par la DGAL. Les analyses sont réalisées par l'unité CASPER de l'Anses (laboratoire de Lyon)
- des projets de recherche d'INRAE,
- d'autres plans de surveillance comme celui du Réseau Performance animé par ARVALIS, ou du groupe de travail de Végéphyll,
- des données de terrain, notamment issues d'essais d'efficacité en situation de résistance,
- des communications de professionnels et des sociétés phytopharmaceutiques auprès des experts du groupe de travail.
- de la littérature scientifique.

<https://www.arvalis.fr/file-download/download/public/210178>

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - SAS BRESSON - AMDIS - ARVALIS - AXEREAL - BOURGOGNE DU SUD - CA 21 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CIA 25-90 - DIJON CEREALES - EPLEFPA Vesoul - Ets LEGUY - ETS RUZE - FAIVRE SAS - FREDON BFC - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - ALTERNATIVE - LYCEE AGRICOLE QUE-TIGNY - MINOTERIE GAY - MOULIN JACQUOT - SEINE YONNE - SEPAC CAMPAGRI - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

CAMPAGNOLS DES CHAMPS, *Microtus arvalis*

Note éditée sous la responsabilité de FREDON Bourgogne-Franche-Comté et rédigée par Julie MONTAZ à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises



La colonisation des parcelles agricoles par le campagnol des champs se fait à partir des zones présentant une couverture herbacée permanente (prairies permanentes, bandes enherbées en lisière de champs...) et des zones de végétation semi-permanente (luzernes, trèfles...) vers les cultures.

De ce fait, 23 transects indiciaires (méthode permettant d'appréhender la dynamique des populations de micromammifères) parcourant cette catégorie de milieux sont suivis en Bourgogne Franche-Comté depuis 2018 :



Principe des transects indiciaires	
	<p>Objectif : Mesurer en pourcentage une densité relative de campagnol des champs</p> <p>Échelle : Infra communale ou groupes de parcelles</p> <p>Méthode : Parcourir à pied des intervalles réguliers (tous les 10 mètres) le long d'un parcours fixe de plusieurs kilomètres et noter, dans chacun des intervalles observés, la présence ou l'absence d'indice frais de campagnol des champs sur une largeur de 3 m, soit 1,5 m de part et d'autre du parcours</p> <p>Calcul : $\frac{\text{Nombre d'intervalles positifs}}{\text{Nombre total d'intervalles}} \times 100 = \% \text{ d'infestation}$</p>

Les résultats des observations de campagnols des champs au printemps 2023 et l'évolution de ces populations au cours des années de suivi sont présentés ci-après.

Ces données de surveillance globale sont indispensables dans la mise en œuvre d'actions de lutte intégrée contre le campagnol des champs dans les systèmes en ACS (Agriculture de Conservation des Sols).

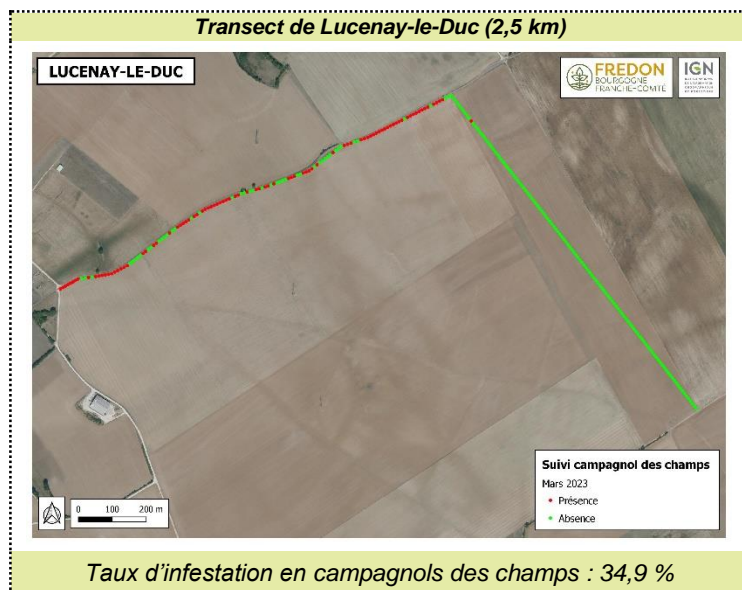
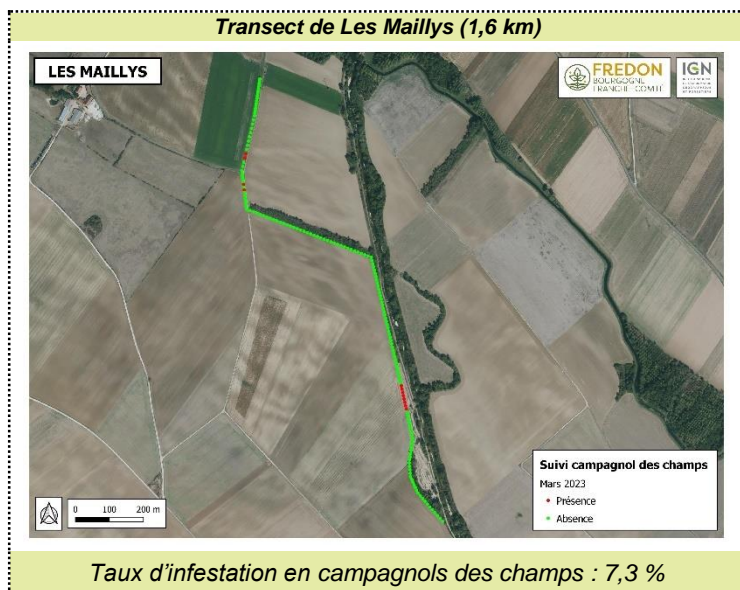
De plus, elles sont utiles à la compréhension de la dynamique spatiale et temporelle des populations de campagnols des champs à l'échelle régionale.



Dégâts de campagnols des champs sur céréales en ACS

11 suivis spatio-temporels des dynamiques des populations de campagnols des champs en Bourgogne

Département de la Côte d'Or :



Transect de Savoisy (2,1 km)



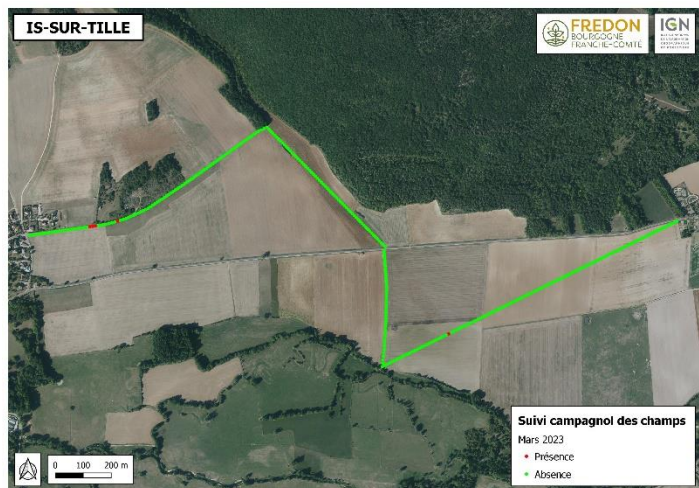
Taux d'infestation en campagnols des champs : 57,4 %

Transect d'Ampilly-le-Sec (2,2 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 7,5 %

Transect de Is-sur-Tille (3,2 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 1,6 %

Département de l'Yonne :

Transect de Venizy (2,0 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 0,5 %

Transect de Beugnon (1,5 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 0,0 %

Département de la Saône-et-Loire :

Transect de Poulans (1,7 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 8,4 %

Transect de Bantanges (1,3 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 8,1 %

Département de la Nièvre :

Transect d'Oisy (1,7 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 0,6 %

Transect d'Alluy (1,9 km)

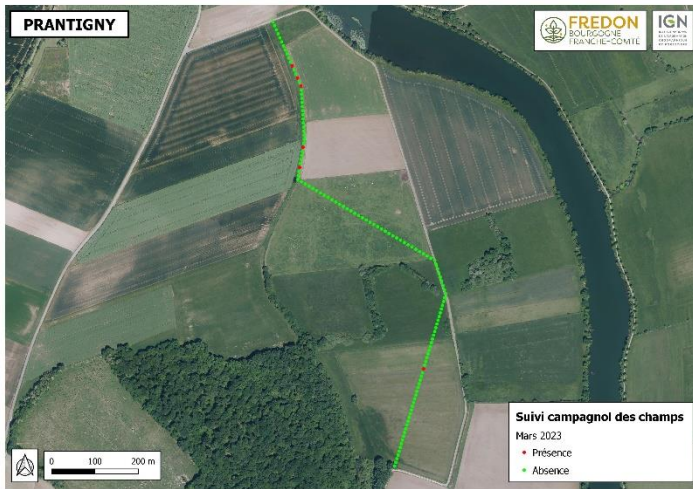


Taux d'infestation en campagnols des champs : 0,0 %

12 suivis spatio-temporels des dynamiques des populations de campagnols des champs en Franche-Comté

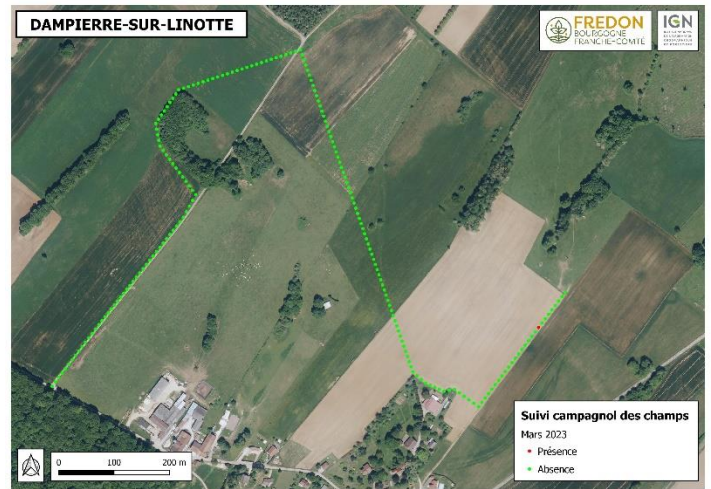
Département de la Haute-Saône :

Transect de Prantigny (1,3 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 4,6 %

Transect de Dampierre-sur-Linotte (1,9 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 0,5 %

Transect de Venisey (3,1 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 10,5 %

Transect de Rigny (2,1 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 0,5 %

Transect de Gevigney (1,7 km)



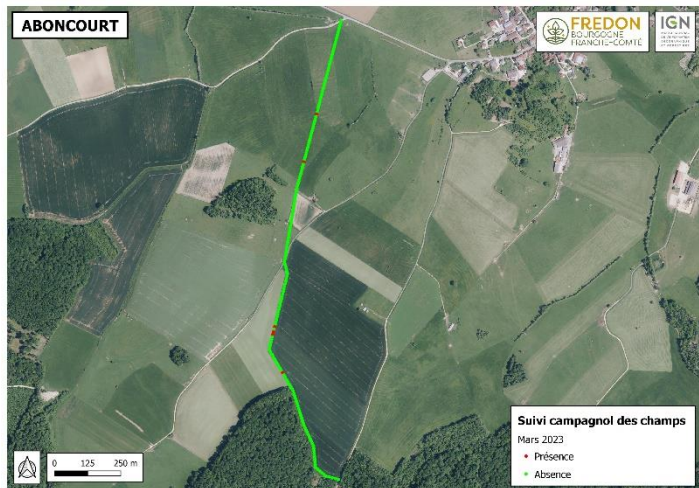
Taux d'infestation en campagnols des champs : 4,9 %

Transect de Mercey (1,5 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 9,0 %

Transect d'Aboncourt (1,9 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 3,1 %

Département du Jura :

Transect de Brésille (2,2 km)



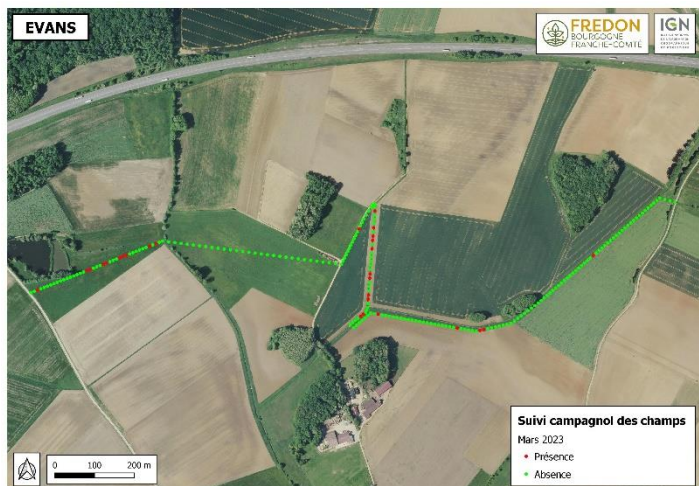
Taux d'infestation en campagnols des champs : 5,9 %

Transect de Malange (1,8 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 9,3 %

Transect d'Evans (2,3 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 12,3 %

Transect de Commenailles (2,4 km)



Taux d'infestation en campagnols des champs : 5,2 %

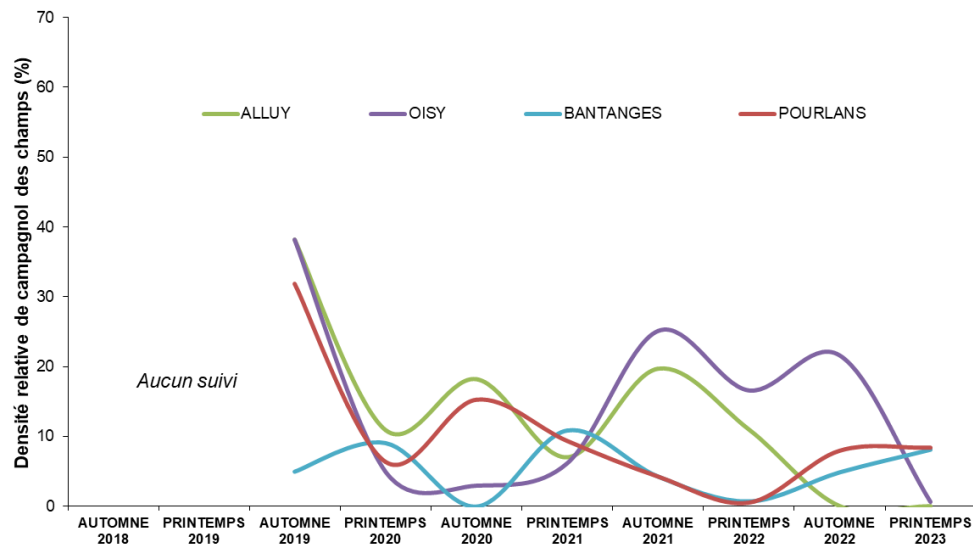
Transect de Ruffey-sur-Seille (3,1 km)



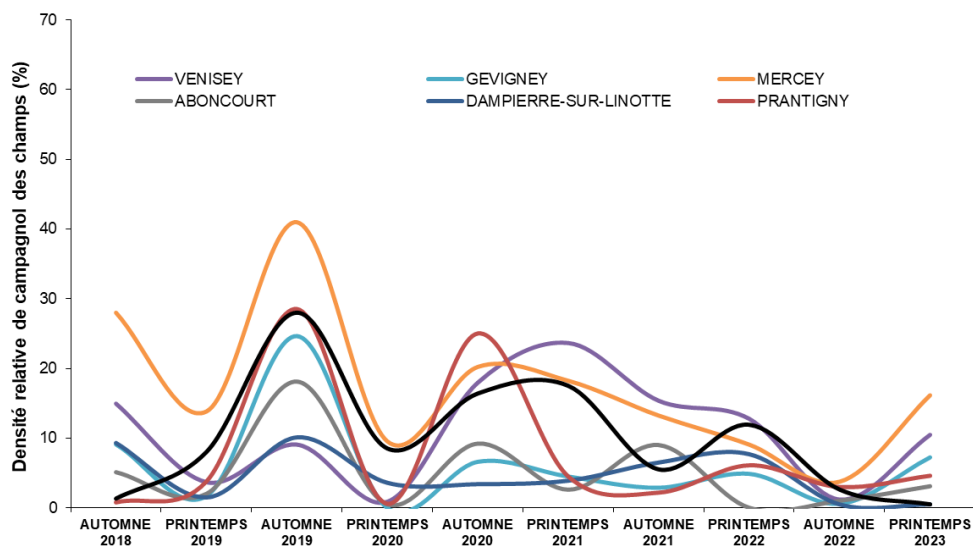
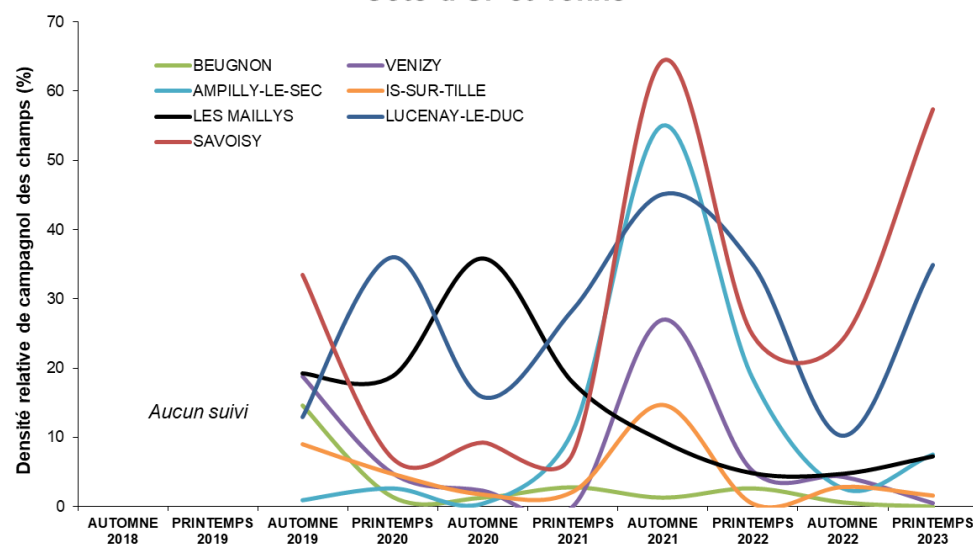
Taux d'infestation en campagnols des champs : 26,1 %

Evolution temporelle des populations de campagnols des champs en Bourgogne Franche-Comté

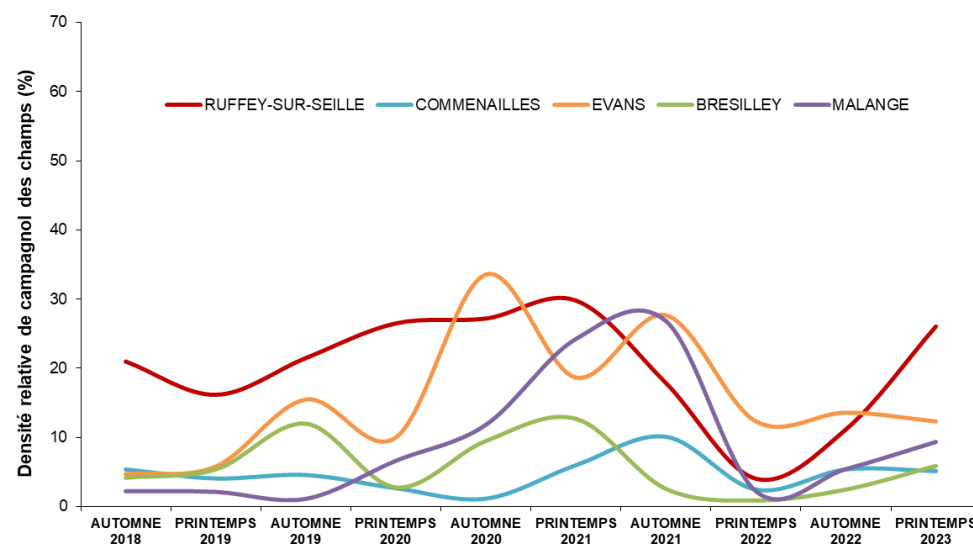
Saône-et-Loire et Nièvre



Côte-d'Or et Yonne



Haute-Saône



Jura

En comparant les densités relatives de campagnols des champs entre le printemps 2022 et le printemps 2023, deux situations différentes sont constatées :

- la moitié des transects montrent une diminution des populations de campagnols des champs, avec par exemple une densité relative qui passe de 16,6 % au printemps 2022 à 0,6 % au printemps 2023 pour le transect d'Oisy
- l'autre moitié des transects montrent une augmentation des populations avec par exemple une densité relative qui passe de 24,8 % au printemps 2022 à 57,4 % au printemps 2023 pour le transect de Savoisy.

Par ailleurs, si on compare le printemps 2023 avec l'automne 2022, certains transects montrent de nettes augmentations des populations de campagnols des champs et d'autres, des densités quasi-équivalentes.

On voit donc bien qu'il est encore difficile d'appréhender l'évolution spatio-temporelle des populations de campagnols des champs sur le territoire et que ces suivis doivent être réalisés sur le long terme (une dizaine d'années).

Les graphiques ci-dessus permettent également de mettre en évidence des différences d'amplitude et de périodicité des pics de densités de campagnols des champs qui peuvent notamment s'expliquer par des proportions de surfaces herbagères différentes d'un transect à l'autre.

On sait en effet que les bandes enherbées sont suspectées d'être de véritables « réservoirs » de ces micromammifères et que, sur certains transects, le taux de couverture herbacée permanente (prairies permanentes, bandes enherbées en lisière de champs...) et de zones de végétation semi-permanente (luzernes, trèfles...) est plus important.

En regroupant les données récoltées depuis l'automne 2018 par type d'habitat sur lesquels les 23 transects sont réalisés (chaume, légumineuse, interculture, bande enherbée, culture, prairie...), cette hypothèse est vérifiée puisqu'on observe globalement que les densités relatives de campagnols des champs sont nettement plus élevées dans les bandes enherbées, les légumineuses / intercultures, les bandes enherbées et les prairies que dans les cultures (cf. graphique ci-dessous).

Evolution temporelle des populations de campagnols des champs en BFC en fonction du type d'habitat

